

Des informations plus détaillées sur chaque groupe de ressources définies sont données dans les chapitres qui leur sont attribués dans ce volume: Agriculture, Fourrures, Pêcheries, Forêts, Minéraux et Forces hydrauliques.

L'étude des ressources qui suit ne porte que sur les aspects du sujet qui peuvent proprement être considérés comme tombant sous la définition de la physiographie employée dans son sens le plus large, et ne porte pas spécifiquement sur l'un ou l'autre des sujets étudiés ailleurs plus au long dans ce volume. Une classification des ressources terriennes (qui comportent naturellement des doubles emplois parce que de grandes étendues de terre de caractère arable sont encore en forêt), les informations sur les parcs nationaux et sur nos richesses giboyeuses et scéniques tombent bien sous cet en-tête.

Les terres.—Le tableau 1 donne une classification large de la ressource potentielle en terres dans les diverses provinces du Canada. Les chiffres sont en général basés sur des estimations préparées par le Service Forestier du Canada, par la branche des Terres, des Parcs et des Forêts et par l'Arpenteur-général et chef du Service Hydrographique et Cartographique de la branche du Génie et des Levers Topographiques du ministère fédéral des Mines. Ils indiquent la proportion des terres actuellement en exploitation agricole et celles potentiellement arables dans la superficie totale des terres au Canada, la proportion des territoires forestiers réels et potentiels et les terres improductives en fait de produits de surface. Il y a naturellement double-emploi dans la mesure des terres arables encore sous la futaie, entre les totaux des terres agricoles réelles et potentielles et les totaux des terres forestières réelles et potentielles.

Parcs Nationaux du Canada.*—Dans le but de conserver et populariser les plus frappantes beautés du pays, le gouvernement fédéral maintient par l'entremise de son ministère des Mines et Ressources le bureau des Parcs Nationaux, et la branche des Terres, Parcs et Forêts. Le même organisme s'occupe aussi de nombreuses réserves pour animaux sauvages—d'immenses étendues clôturées pour la conservation et la multiplication d'espèces menacées d'extinction—et de parcs historiques nationaux. Des sites historiques de grand intérêt national ont été acquis un peu partout dans le pays (voir pp. 00 à 00).

Les parcs scéniques comprennent les régions des montagnes, d'une grandeur insurpassable, des Rocheuses et de la chaîne Selkirk du Canada occidental. Parmi ceux-ci se trouvent les parcs nationaux d'Alberta, Banff, Jasper et Lacs Waterton, situés sur le versant oriental des Rocheuses; les parcs Kootenay et Yoho, de la Colombie Britannique, situés sur le versant occidental des Rocheuses; et les parcs Glacier et Mont Revelstoke, aussi de la Colombie Britannique, dans les monts Selkirk. Malgré une ressemblance générale entre ces parcs, chacun d'eux possède cependant des caractéristiques particulières, une flore et une faune variées et des scènes différentes.

Le parc national Prince-Albert, de la Saskatchewan, est un exemple typique de la région des lacs bordant les prairies au nord-ouest, et le parc national Riding Mountain, du Manitoba, ayant une élévation générale de 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, forme un contraste avec les plaines fertiles à l'est. En Ontario, l'on trouve trois petits parcs nationaux, la Pointe-Pelée, les Iles de la baie Georgienne, et les Iles du St-Laurent, qui ont été établis principalement comme zones de récréation. Les parcs nationaux Fort-Anne, en Nouvelle-Ecosse, et Fort-Beauséjour, au Nouveau-Brunswick, entourent des sites notables dans l'histoire des débuts du Canada.

* Préparé sous la direction de F. H. H. Williamson, contrôleur, Parcs Nationaux du Canada, branche des Terres, Parcs et Forêts, ministère des Mines et Ressources, Ottawa.